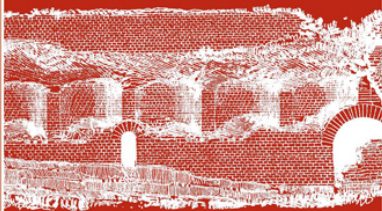




HISTOIRES MATÉRIELLES : terre cuite, bois, métal et autres objets

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien RIVET

Sous la direction de David DJAOUTI



éditions mergoil

Histoires matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet

Archéologie et Histoire Romaine

33

Collection dirigée par
Christophe Pellecuer

textes réunis par

David DJAOUI

***Histoires matérielles :
terre cuite, bois, métal et autres objets***

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet



avec des contributions de

P. Bailer, C. Barra, C. Barthélemy-Sylvand, J. Benezet, L. Benquet, J. Bérato, L. M. Bertino, F. Bigot,
M. Bonifay, P. Bordigone, L. Bouby, R. Brulet, M. Bustamante, C. Capelli, L. Cavassa,
C. Cenon-Salvari, D. Champeaux, L. Chrzanovski, K. Chuniaud, F. Cibecchini, R. Clotuche, F. Convertini,
M. Cruciani, R. Delage, A. Desbat, D. Djaoui, A. Doniga, G. Duperron,
P. Excoffon, A. Ferdière, R. Ferrette, N. Garnier, F. Gateau, G. Gaucher, P. Gohier, C. Huguet,
S. Ivorra, M. Joly, C. Joncheray, M. Leguilloux, S. Lemaître, Y. Lemoine, L. Long,
M. Loughton, C. Malagoli, P. Marty, F. Marty, G. Maza, J. C. Mège, M. Mesquida,
T. Mukai, A. L. Mullor, I. Navarro, N. Nin, E. Pellegrino, A. Quevedo, A. Ribera,
C. Richarté-Manfredi, A. Richier, M. Sciallano, T. Silvino, L. Simon, J. F. Terral, E. Teyssier,
A. Theodossiadis, F. Topoleanu, J. C. Tréglià, M. Valente, M. Vazquez,
C. et Ch. Vernou, F. Villedieu, S. Willems

Préface de Jean JOUANAUD, Jean GUYON et Rollins GUILD



Éditions Mergoïl
Autun
2016

Tous droits réservés
© 2016



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Mergoil
37 Rue du Faubourg Talus
F - 71140 Autun

Tél : 0345440444
e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-054-5
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Mise en pages : Editions Mergoil
Couverture : Editions Mergoil
Dessin couverture : mur de soutènement occidental de la butte
Saint-Antoine de Fréjus. Dessin : V. Petit, 1864, DAO : S. Savornin
Dépôt légal mai 2016

Liste des auteurs

Catherine Barra

(Inrap, CCJ-UMR 7299), catherinebarra.inrap@gmail.com

Céline Barthélémy-Sylvand

céramologue Inrap, chercheur au sein de l'équipe GAMA (UMR 7041 – Arscan)

Fabrice Bigot

Doctorant en Archéologie, Université de Montpellier, UMR 5140, Lattes

Jérôme Bénézet

Pôle Archéologique du département des Pyrénées-Orientales, chercheur associé à l'UMR 5140 -> Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (Lattes)

Laurence Benquet

INRAP GSO, UMR 5608 TRACES

Jacques Bérato

Centre Archéologique du Var

Lucia Bertino

Già funzionario archeologo presso la Soprintendenza Archeologia della Liguria-Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo (MiBACT)

Michel Bonifay

Centre Camille Jullian (Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, INRAP, UMR 7299, Aix-en-Provence).

Paola Bordigone

Dipartimento di Storia, Archeologia e Storia dell'Arte, Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano

Laurent Bouby

Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier – UMR 5554

Raymond Brulet

Professeur émérite de l'Université catholique de Louvain, Membre du Conseil d'administration de la SFECAG.

Macarena Bustamante

Programa Juan de la Cierva, Micinn. Universidad Autónoma de Madrid. macarena.bustamante@uam.es

Claudio Capelli

Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e della Vita (DISTAV), Università degli Studi di Genova, Gênes. Collaborateur associé au Centre Camille Jullian.

Laëtitia Cavassa

Ingénieur d'études CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et

de la Communication, CCJ UMR 7299, 13094, Aix en Provence, France.

Carine Cençon-Salvari

docteur en archéologie de l'Université du Maine, chercheur associé CCJ/ CNRS UMR 7299

Déline Champaux

Archéologue contractuelle (CDD).

Kristell Chuniaud

INRAP, Clermont-Ferrand

Laurent Chrzanowski

Prof. Dr. Habil. PostD., Ecole Doctorale d'Histoire et d'Archéologie, Université de Sibiu «Lucian Blaga» (l.chrzanowski@bluewin.ch)

Franca Cibecchini

Archéologue chargée de mission, responsable du littoral corse, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)

Raphaël Clotuche

Inrap, UMR 7041 Nanterre, équipe GAMA

Fabien Convertini

INRAP Méditerranée, UMR 7269 LAMPEA

Michel Cruciani

Centre Archéologique du Var

Richard Delage

Inrap, UMR 8546 CNRS-ENS, Paris

Armand Desbat

DR émérite, laboratoire de céramologie, CNRS, UMR 5138 ArAr.

David Djaoui

Musée départemental Arles antique, CNRS, Centre Camille Jullian

Aline Doniga

Doctorante en Archéologie, Université Aix-Marseille, UMR7299, Archéologie méditerranéenne et Africaine, Centre Camille Jullian

Guillaume Duperron

Arkemine / UMR5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »

Pierre Excoffon

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF)

Alain Ferdière

Professeur honoraire d'Archéologie Nationale, Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR CITERES, Tours ; ferdiere@club-internet.fr

Romuald Ferrette

Inrap

Nicolas Garnier

SAS Laboratoire Nicolas Garnier, 32 rue de la Porte Robin, 63270 Vic-le-Comte. (www.labonicolasgarnier.eu). Chercheur associé à l'AOROC UMR 8546, Ecole Normale Supérieure de Paris-Ulm. Email : labo.nicolasgarnier@free.fr

Fabienne Gateau

conservateur du patrimoine, Musée départemental de la Céramique à Lezoux, Puy-de-Dôme.

Gregory Gaucher

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF)

Pauline Gohier

Doctorante Aix-Marseille Université, Ecole doctorale 355

Rollins Guild

Maître de conférences en archéologie médiévale, retraité, Université de Strasbourg, 67081, Strasbourg, France

Jean Guyon

Directeur de recherche émérite au CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, CCJ UMR 7299, 13094, Aix en Provence, France

Céline Huguet

Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence

Sarah Ivorra

Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier, UMR 5554

Martine Joly : Maître de conférences en Antiquités Nationales, HDR, UMR 8167, Orient et Méditerranée, Antiquité classique et tardive, Paris-Sorbonne Université

Claire Joncheray

ESPRI, UMR 7041 ArScAn

Jean Jouanaud

Maître de conférences (histoire ancienne) retraité, Centre Paul-Albert Février – CNRS, MMSH – Aix-en-Provence, jljouan@free.fr

Martine Leguilloux

Centre Archéologique du Var

Séverine Lemaître

Université de Poitiers – EA 3811 HeRMA

Yvon Lemoine

Service Départemental d'Archéologie du Var

Luc Long

Directeur de fouille, DRASSM, MCC

Matthew E. Loughton

ARAFA, atomicamphorae@yahoo.co.uk

Claude Malagoli

Doctorant en Lychnologie, Laboratoire
Chrono-environnement UMR 6249 CNRS,
Université Bourgogne Franche-Comté.

Frédéric Marty

Pôle Intercommunal du Patrimoine Culturel /
Métropole Aix-Marseille Provence

Pierre Marty

Inrap Grand Sud-ouest, UMR 5608, Traces

Guillaume Maza

Bureau d'études et d'investigations
archéologiques Eveha, UMR5138
Archéologie et Archéométrie (ARAR)

Jean-Claude Mège

Musée d'Archéologie et d'Histoire de Nyons
et des Baronnie

Miquel Mesquida

Archéologue autonome

Tomoo Mukai

« The National Museum of Western Art » 7-7,
Ueno-koen, Taito-ku, Tokyo 110-0007, Japon.

Alberto López Mullor

Conseil Général de Barcelone et Université
Autonome de Barcelone.

Ildelfonso Navarro

Ayuntamiento de Estepona.
ildelfonso.navarro@gmail.com

Nùria Nin

Conservateur en chef du patrimoine. Direction
Archéologie de la Ville d'Aix-en-Provence.
Chercheur associé aux UMR 5140 et 6573

Emmanuel Pellegrino

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville
de Fréjus (SAPVF)

Alejandro Quevedo

Escuela Española de Historia y Arqueología
en Roma, Consejo Superior de
Investigaciones Científicas (CSIC)

Albert V. Ribera i Lacomba

Secció d'investigació Arqueològica
Municipal, Ajuntament de Valencia, siam@valencia.es

Catherine Richarté-Manfredi

Inrap, Ciham, UMR 5648, catherine.richarte@inrap.fr

Anne Richier

Inrap, ADES, UMR 7268, anne.richier@inrap.fr

Sonia Savorin

Infographiste, Service Archéologie &
Patrimoine, Ville de Fréjus

Martine Sciallano

Conservateur du Patrimoine

Tony Silvino

Bureau d'études Eveha ; UMR 5138
Archéologie et Archéométrie

Laure Simon

Inrap, UMR.6566, CREAHA, Rennes.

Jean-Frédéric Terral

Institut des Sciences de l'Evolution de
Montpellier, UMR 5554

Eric Teyssier

Université de Nîmes

Antony Theodossiadis

Centre Archéologique du Var

Florin Topoleanu

Dr., Vice-président de la Commission
Nationale d'Archéologie, ancien directeur de
l'ICEM Tulcea, directeur des fouilles de
Noviodunum, chercheur senior, ICEM Tulcea.

Jean-Christophe Trégli

LA3M, UMR 7298, CNRS-Aix Marseille
Université

Marina Valente

Centre Archéologique du Var, Chercheur
associé au CNRS, Centre Camille Jullian,
UMR 7299

Michel Vazquez

Président de l'association 2ASM

Claudine et Christian Vernou

Claudine : Professeur certifié d'histoire et
géographie, Spécialiste de lampes à huile
romaines ; Christian : Conservateur en chef
du Patrimoine, Chercheur associé à l'UMR
6298, ARTÉHIS, Dijon.

Sonja Willems

Inrap, UMR 7041 Nanterre, équipe GAMA

SOMMAIRE

Préface de Jean Jouanaud	13
Préface de Jean Guyon et Rollins Guild	17
Introduction	21
Alain Ferdière Archéologues et spécialistes, archéologie et archéo-sciences, un problème méthodologique, épistémologique et déontologique.	25
Nicolas Garnier Quel rôle pour les chimistes dans les recherches en archéologie ?	31
Jérôme Bénézet La diffusion de la céramique arétine à vernis noir en Gaule méridionale.	51
Macarena Bustamante, Ildefonso Navarro De la Graufesenque à la Bétique. Premier aperçu sur l'étude de l'épave du Guadiaro (Estepona, Espagne).	63
Paola Bordigone Un esemplare in terra sigillata gallica con decorazione excisa da Pioltello (Milano) : nuove riflessioni.	69
Alberto López Mullor Sigillées hispaniques de la villa romaine de Darró (Espagne).	77
Jean-Claude Mège Un vase de forme inédite en sigillée claire B/luisante.	99
Jacques Bérato Une singularité varoise, la céramique modelée du I ^{er} au VII ^e s. ap. J.-C.	105
Raymond Brulet Chocolat bleu pâle. Colorimétrie des sigillées tardives.	115
Martine Joly Importation de la vallée du Rhône en Alsace romaine : un médaillon trouvé à Biesheim (68).	123
Armand Desbat À propos d'une série de moules d'appliques trouvés à Vienne au XIX ^e s.	129
Richard Delage, Sonja Willems et Raphaël Clotuche Néptune sur sigillée claire B à Famars (Nord, Fr).	137
Pierre Marty Dans le Gers, ça tourne rond pour les lampes.	143
Claude Malagoli Les importations de lampes en terre cuite d'origine fosséenne dans le Centre-Est de la Gaule au Haut-Empire. Les exemples issus d'Autun (Saône-et-Loire) et de Besançon (Doubs).	149
Fabienne Gateau Lampes de la collection Fabre-Olier conservées au musée départemental de la céramique à Lezoux (Puy-de-Dôme).	159

Laurent Chrzanovski	173
Une Minerve touchante, maternelle et féminine. Une scène inédite sur une lampe des fouilles du dépotoir d'Arles-Rhône 3.	
Florin Topoleanu, Laurent Chrzanovski	181
Une découverte lychnologique unique à <i>Noviodunum</i> (Tulcea, Roumanie) : des archétypes, des moules et leurs productions...	
Franca Cibecchini	193
<i>Et fiat lux ...</i> à 20 000 lieues sous la mer ! Nouvelles données sur la cargaison de lampes de l'épave profonde Aléria 1.	
Séverine Lemaître	203
Corps à corps au Létôon de Xanthos (Turquie).	
Tony Silvino	211
Un peu de lumière au cœur de la colonie de Lyon/ <i>Lugdunum</i> .	
Alejandro Quevedo, Tomoo Mukai	215
Lampes à décor de <i>Baubô</i> dans un contexte du IV ^e siècle à Marseille.	
Laurence Benquet	237
Une production caractéristique du sud de la vallée de la Garonne : les grands vases de stockage à pâte grise à la fin de l'âge du Fer.	
Guillaume Maza	255
Le plat à poisson Lamboglia 23 de la rue de Bourgogne à Vienne.	
Laëtitia Cavassa	263
« <i>Patinae made in Cumae</i> » : les céramiques à vernis rouge pompéien de Cumes.	
Emmanuel Pellegrino	281
Les pots à collerette interne du début de l'époque impériale. Des vases de réserve destinés à la lacto-fermentation ?	
Claudine et Christian Vernou	295
C'est dans les vieux pots... La marmite des Lingons.	
Delphine Champeaux	301
Des africaines chez les séquanes.	
Céline Huguet	311
Estampilles sur mortiers, dolia et briques italiennes d' <i>Aquae Sextiae</i> (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône).	
Pauline Gohier	323
Du nouveau sur les grands vases de type <i>skyphoi</i> à glaçure plombifère.	
Nùria Nin	331
La cave antique du site des Thermes Sextius à Aix-en-Provence.	
Pierre Excoffon, Yvon Lemoine, Gregory Gaucher, Emmanuel Pellegrino, Claire Joncheray, Martine Leguilloux	349
Un foyer, des amphores et une poêle à frire... Un espace culinaire à Fréjus ?	
Jean-Christophe Tréglià, David Djaoui, Luc Long, avec la collaboration de Michel Bonifay et Claudio Capelli	359
Marseille. La céramique de l'Antiquité tardive du gisement sous-marin de l'anse des Catalans (IV ^e -VII ^e s. ap. J.-C.).	

Luc Long, Michel Vazquez	381
Note préliminaire sur une roue romaine en bois, cerclée de fer, provenant du Rhône, à Arles.	
Luc Long, Aline Doniga, Guillaume Duperron	389
Note sur un support de lampe en bronze découvert dans le Rhône, à Arles (Bouches-du-Rhône, Fr.).	
Catherine Richarté-Manfredi, Catherine Barra, Anne Richier	395
Notes sur le cimetière marseillais du promontoire du Pharo : un faciès caractéristique de l'extrême fin de l'Antiquité.	
Marina Valente avec les contributions de P. Bailer, C. Cenzone-Salvaire, M. Cruciani, M. Leguilloux, A. Théodossiadis	415
Une tombe-bûcher collective dans l'espace funéraire de la Grand' Pièce à Cabasse, Var	
Matthew E. Loughton	431
Punic amphorae from Toulouse 'caserne Niel' (Haute-Garonne, Fr.).	
Céline Barthélemy-Sylvand	437
Orléans/Genabum, aperçu d'une place commerciale au travers des amphores.	
Frédéric Marty, Laurent Bouby, Sarah Ivorra, Jean-Frédéric Terral	481
Conserves d'olives hispaniques en amphores, au I ^{er} s., sur le site de l'Estagnon (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône, Fr.)	
David Djaoui	489
Les amphores de type Haltern 70 : olives ou <i>defrutum</i> ? Et que faire des <i>tituli picti</i> concernant la <i>sapa</i> , le <i>mulsum</i> , la <i>muria</i> et l' <i>hallex</i> ?	
Lucia Maria Bertino	513
Anfore e dolia dalla Villa romana del Varignano (Le Grazie, Porto Venere, It.)	
Fabrice Bigot, Guillaume Duperron, Luc Long	525
Quelques types méconnus d'amphores orientales découverts dans les ports d'Arles.	
Laure Simon, Richard Delage, Romuald Ferrette	533
A propos d'un contexte de la fin de l'Antiquité à Vannes (Morbihan) et de la découverte de quelques amphores orientales et africaines tardives en Bretagne.	
Michel Bonifay, Claudio Capelli	537
Recherches sur l'origine des cargaisons africaines des épaves du littoral français (II) : Port-Vendres 1 et Pointe de la Luque B	
Albert V. Ribera i Lacomba, Miquel Rosselló Mesquida	551
Imports of ceramics from the Eastern Mediterranean in the territory of Valentia in Late Antiquity period (5th centuries - 7th AD).	
Martine Sciallano	561
Archéologue ? tu n'y penses pas ? c'est pas un métier !	
Kristell Chuniaud	563
Une production méditerranéenne qui favorise les échanges et la consommation ; petite histoire d'un apéritif anisé.	

Une découverte lychnologique unique à *Noviodunum* (Tulcea, Roumanie): des archétypes, des moules et leur productions...

● ● ●
Florin Topoleanu, Laurent Chrzanovski

La fabrication d'un moule pour lampe, éléments archéologiques connus :

A l'exception de plusieurs poinçons céramiques destinés à créer le décor central et aussi les fleurons d'épaule servant à imprimer les moules en plâtre destinés à produire les lampes africaines de l'Antiquité tardive, le processus de fabrication des lampes romaines d'époque impériale ne nous est parvenu que par un petit nombre de moules, pour la plupart en terre cuite, découverts sporadiquement dans les différentes provinces de l'Empire.

Pour le lychnologue averti, réussir à établir l'association d'un moule connu et d'au moins une des lampes qu'il a produite est déjà une gageure, au vu de la diffusion, parfois à très large échelle, de ces objets.

Jusqu'à ce jour, les archétypes - ou «positifs», dénommés dans certaines langues «patrices» par opposition aux matrices, qui définissent les moules - ayant servi à la confection des deux parties d'un moule, font plus partie de la littérature technique que de la réalité archéologique, à de rares exceptions près.

C'est ainsi que l'un des pères de la lychnologie, Fritz Fremersdorf, publiait en 1922 déjà la partie supérieure d'un sub-archétype, découvert à Mayence, servant à créer la partie supérieure de moules en céramique, lui-même - d'où son nom - élaboré en surmoulant une première lampe.

Dans le cas de la pièce de Mayence, récemment réexaminée par B. Bernard¹, comme dans celui de cinq autres artefacts du même type, conservés à Berlin² et au Louvre³, sans provenance connue mais certainement élaborés en Asie Mineure, il s'agit d'un véritable demi-

positif avec tenon, reproduisant l'intégralité de l'intérieur du moule supérieur.

Dans un contexte archéologique précis, on ne connaît que deux demi-archétypes complets permettant de constituer les deux parties du moule d'une seule et même lampe. Vraisemblablement importés d'Italie, ils ont été découverts à Aquincum et réexaminés à la lumière des productions des premières phases d'activité des ateliers de la nouvelle ville romaine⁴.

Cette façon de générer des moules, partie par partie, a évidemment ses inconvénients, comme l'a prouvé l'étude de B. Bernard (*Cf. infra*).

Elle se trouve ainsi en concurrence avec une seconde technique, pour laquelle de rares archétypes nous sont également connus.

Il s'agit d'élaborer une lampe pleine aux détails bien taillés, que l'artisan va englober dans de l'argile pour façonner un moule entier. Ce dernier sera ensuite scindé en deux moitiés par une incision précise, permettant par la même occasion d'extraire l'archétype.

C'est dans cette seconde catégorie que viennent s'inscrire aussi bien l'archétype hellénistique de l'agora d'Athènes⁵, que les archétypes romains connus à Poetovio⁶ et à Apulum⁷, ainsi que, last but not least... l'incroyable découverte de Noviodunum, dont on mesure l'importance si l'on considère que la liste dressée ci-dessus, même si elle n'a pas la prétention d'être exhaustive, comprend la majorité des exemplaires publiés depuis plus d'un s. de recherches menées sur tous les horizons géographiques hellénistiques et romains.

1 Bernard 1989.

2 Heres 1972, nn. 683-5, pl. 67.

3 Froehner 1876, p. 71 et pl. 86:1-2.

4 Szentlőky 1969, n. 170, p. 199 ; Zsidi 2003, n. 2, p. 203 ; Zsidi 2009.

5 Howland 1958, n. 814, pl. 54.

6 Saria 1935.

7 Baluta 2001.

Brève histoire du site de *Noviodunum* :

La ville de *Noviodunum* est située sur la rive gauche du Danube, immédiatement au nord-est de la ville moderne d'Isaccea, dans province de Tulcea, dans la Dobroudja roumaine.

L'habitat a été fondé, puis s'est développé, sur une position stratégique : il s'agit de l'un des très rares lieux où le Danube peut être facilement traversé, grâce à une faible profondeur des eaux, et c'est aussi le dernier point, avant le delta, où la largeur du puissant fleuve est inférieure à mille mètres.

Si l'habitat pré-romain nous est encore inconnu, il est attesté aussi bien par le toponyme celtique de la ville que par les nombreuses découvertes de céramiques hellénistiques tant locales qu'importées, couplées aux trouvailles monétaires de la zone, qui s'étendent chronologiquement du IV^e au I^{er} s. av. J.-C.

Cependant, ce n'est que pour l'époque impériale que les résultats des fouilles systématiques ou préventives, mais aussi des découvertes occasionnelles, combinés à l'épigraphie et aux sources antiques et médiévales⁸, confirment aussi bien la situation exacte que l'importance du centre urbain, dont la richesse est attestée par plus de dix mille monnaies découvertes en diverses occasions et aujourd'hui conservées au Musée de Tulcea et dans d'autres institutions prestigieuses. Elles constituent, avec les sceaux byzantins, la plus riche collection du genre, à l'échelle nationale, provenant d'un seul et unique site⁹.

En effet, *Noviodunum* assume très tôt un rôle militaire vital pour l'Empire. La ville fut ainsi, dès le règne de Vespasien, la station principale de la *Classis Flavia Moesica*, puis fut érigée au rang de municipe sous la dynastie sévérienne, ce qu'atteste une inscription découverte à Dinogetia¹⁰. Le site, comme en témoignent les estampilles des tuiles¹¹, a aussi servi de garnison à de nombreuses unités militaires appartenant aux Légions *Va Macedonica*, *Ia Italica*, *XIa Claudica* ou encore *Ia Iovia Scythica*¹².

8 Choix sélectif : Ptolémée (III,10,2,5), Tabula Peutingeriana (VIII,4), Itinerarium Antonini Augusti (226,1), Notitia Dignitatum Orientis (XXXIX,25,32,33), Ammien Marcellin (XXVII,5,6), Procope de Césarée (De aedificiis iv,11), Géographe de Ravenne (IV,5,16), Jordain (Getica,35), Notitia Episcopatum (532), Constantin Porphyrogénète (De Thematibus (II,47,15).

9 Les monnaies et les sceaux sont conservés au Musée d'Histoire et d'Archéologie de l'Institut de Recherches Eco-Muséales de Tulcea Gavrilă Simion de Tulcea, au Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanta, à l'Institut d'Archéologie Vasile Pârvan de l'Académie Roumaine (Bucharest), au Musée National d'Histoire de la Roumanie (Bucharest), auprès du Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine, etc. Bibliographie sélective : Popescu 1996,47-66 ; Mănușu-Adameșteanu 1984, pass.

10 Barnea 1991, 81-84.

11 Dorutiu – Boilă 1980, 279-294 ; Topoleanu 1991, 97-100.

12 Aricescu 1977, pass.

Le site urbain, quant à lui, aura une longévité rarement rencontrée dans la région : sa vitalité perdue au-delà de l'époque romaine, à l'époque byzantine et au Moyen-Age. Les données historiques et archéologiques permettent ainsi d'attester une occupation humaine du site, sans interruption, du I^{er} s. ap. J.-C. jusqu'à l'époque moderne.

Au VI^e s., *Noviodunum* devient résidence épiscopale. Même après la disparition du limes et une période de temps très difficile, l'habitat ne disparaît jamais complètement. Au contraire, autour du X^e s., on assiste à une lente reprise d'une véritable vie urbaine, avec le retour de la suprématie byzantine. *Noviodunum* devient alors l'un des centres économiques et militaires les plus importants de la Dobroudja.

Au début du XV^e s., sous la domination ottomane, le barycentre de la cité se déplace vers le milieu de la ville actuelle d'Isaccea où les recherches ont démontré la présence d'une agglomération florissante.

Les recherches archéologiques sur le site :

La zone protégée du chantier archéologique s'étend sur près de 300 mètres le long du Danube et plus de 200 mètres vers l'intérieur des terres, bien que le site antique dépasse de loin ces dimensions.

Si la situation précise du site antique était connue depuis le milieu du XIX^e s., il faudra attendre le milieu du s. suivant pour assister aux premières fouilles archéologiques qui ont mis à jour le côté nord de l'enceinte, six tours défensives et une basilique à trois nefs, autant de monuments¹³ datés des V^e et VI^e s. ap. J.-C.

Par la suite, entre 1958 et 1992, plus de 30 *tumuli* appartenant à l'une des nécropoles de la ville ont été systématiquement fouillés, mettant au jour des ensevelissements aussi bien que des incinérations, de même que des sarcophages¹⁴, tous datables entre le I^{er} et le II^e s. ap. J.-C.

Les recherches sur l'agglomération antique ont connu une nouvelle vitalité depuis 1995, dans le cadre d'un projet lancé par l'Institut de Recherches Eco-Muséales de Tulcea (ICEM)¹⁵. C'est ainsi que l'on a pu dégager diverses portions de l'enceinte méridionale, mais aussi des édifices *intra muros*. Plus encore, il a été possible de distinguer d'une part l'habitat civil mais aussi quelques nécropoles, défendues par trois vallums défensifs de terre, avec leurs tranchées consécutives respectives, et, d'autre part, la forteresse militaire.

13 Barnea, Barnea 1984, 97-104.

14 Simion 1984,75-96 ; Simion 1994-1995,121-149.

15 Baumann 2010.

La céramique du site :

Si l'on en vient au faciès céramique de l'agglomération, on est frappé par la grande quantité des formes céramiques découvertes.

Cependant, à côté des nombreux artefacts clairement définis comme étant des importations, les caractéristiques identiques des argiles ayant servi à façonner de nombreuses classes de céramiques permettaient depuis longtemps de supposer l'existence de plusieurs ateliers.

Jusqu'à présent, la découverte de fours dans la zone extra-muros¹⁶ avait d'ailleurs déjà permis d'attester une production locale d'époque romaine tardive concernant au moins un type d'amphore, mais aussi de petites jarres et du matériel de construction, du moins était-ce là ce que l'on pouvait prouver jusqu'en 2011.

En cette année-là, un investissement majeur allait tout changer. Il s'agissait de faire les fouilles préventives nécessaires sur un terrain situé à 500 mètres au sud-ouest de la forteresse pour permettre la construction du nouveau poste de la Police des Frontières. Il s'agissait simplement de vérifier le potentiel archéologique de la zone, en plusieurs campagnes à dérouler entre 2011 et 2012. L'élément principal issu de cette mission a été l'identification d'un vaste dépotoir ménager (sondage 1) qui ne se situait qu'à 20 cm au-dessous du niveau du sol actuel. Sa fouille, même partielle, a permis de dégager suffisamment de matériel de grand intérêt¹⁷, parmi lequel on retrouve les archétypes, les moules et les lampes, objets de cet article (Cat. nr. 1,2 4-12).

C'est ainsi que l'ICEM a obtenu l'autorisation de fouiller l'entière surface prévue pour le projet¹⁸, soit environ 6000 m², ce qui fut fait en 2014, de sorte que le sondage initial a pu être intégré dans son contexte et renommé (section 7, carré 8, complexe 10). Plus encore, cette seconde campagne a permis de compléter avec bonheur les informations déjà en notre possession, livrant de nouvelles pièces (Cat. nr. 3,13) prouvant ainsi définitivement une production de lampes à Noviodunum, même si nous regrettons encore de ne pouvoir situer l'atelier qui les a manufacturées.

La découverte :

Le premier archétype (fig. 1), est sans équivoque un modèle intermédiaire, peut-être inachevé. Il lui manque en effet plusieurs éléments définitifs, qui auraient permis d'en assurer un encadrement typologique et chronologique exact. De plus, la hauteur de l'archétype est exagérée par

rapport à ses autres dimensions. Néanmoins, l'aspect piriforme du corps, mais aussi le petit médaillon concave, sont deux éléments que l'on retrouve sur un grand nombre de typologies allant du I^{er} au IV^e s. ap. J.-C., correspondant entre autres, pour les luminaires tardifs, au Type V, variante 2.3 de Provoost.

Les deux archétypes suivants (fig. 2, 3) sont des variantes du même type, dont ils diffèrent néanmoins par la forme du réservoir - rond pour le premier, légèrement ovale pour le second-. Les éléments constitutifs qui ne nous sont pas parvenus peuvent être aussi bien causés par des cassures lors du rejet du matériel dans le dépotoir que par la négligence du potier qui n'aurait, ici aussi, pas finalisé son travail. Cependant, examiné de façon complémentaire, chaque archétype vient compléter les lacunes de l'autre.

La principale différence entre les deux artefacts est constituée par le décor qui vient orner les marges du bec, deux protubérances symétriques, que l'on retrouve à l'identique sur l'un des moules, malheureusement fragmentaire (fig. 4), de même que sur la partie conservée de l'une des lampes (fig. 5).

L'ensemble des découvertes permet ainsi de parcourir les trois étapes de fabrication de ce type de lampe, de l'archétype au moule et, au bout de la chaîne, au produit fini. De plus, trois des lampes mises au jour (fig. 6 -8), viennent prouver que l'atelier produisait au moins deux variantes supplémentaires du même type.

Dans l'état actuel des recherches, nous pouvons suggérer que les deux protubérances du bec viennent rappeler, même d'une façon dégénérée, les élégantes volutes qui étaient les caractéristiques principales des premières lampes impériales à médaillon (Loeschcke I à IV).

Le moule suivant (fig. 9) a été découvert dans le même ensemble que l'une des lampes qu'il a produit (fig. 10-11). L'usure que nous pouvons observer sur le moule, de même que son état de conservation, sont autant d'éléments qui viennent confirmer que l'objet a bel et bien servi, vraisemblablement durant une longue période.

Deux autres moules fragmentaires, découverts dans le même contexte et présentant eux aussi d'évidentes traces d'usure, ont servi à produire des lampes de plus grandes dimensions (fig. 12-13).

Enfin, le dernier moule du lot (fig. 14) permettait de produire des lampes de petites dimensions.

¹⁶ Topoleanu, recherches archéologiques inédites.

¹⁷ Topoleanu, Gamureac, Stănică 2014, 115-146.

¹⁸ Menées par un collectif constitué par F. Topoleanu, A. Stănică, G. Nutu assistés de M. Mocanu, E. Gamureac, A. Adamescu, R. Văcălie (étudiant).

Bien que la présente publication, offerte en avant-première à Lucien Rivet, ne marque que le début d'une étude plus approfondie des artefacts et de leurs contextes archéologiques et lychnologiques, il est déjà possible de formuler quelques hypothèses préliminaires.

En premier lieu, il faut signaler que les ateliers et les fours d'où provenait le matériel devaient se situer dans l'habitat civil, non loin de la zone de la découverte du dépotoir. La matière première dont les artisans avaient besoin, une argile de qualité, provient d'un gisement unique, proche du site, facile à reconnaître par sa tonalité de base et par la grande quantité de mica argenté, malgré les différentes couleurs dues aux variations de température et d'oxygène des cuissons auxquelles ces artefacts ont été soumis.

Cependant, l'aspect le plus intéressant de ces lampes est, qu'elles semblent avoir été destinées aux agglomérations secondaires et aux établissements ruraux des environs, puisqu'aucun exemplaire de ce type n'a été

recensé, à ce jour, dans le corpus, fort de plus de 300 lampes, livré par les fouilles urbaines de *Noviodunum*, tous secteurs compris, c'est-à-dire nécropoles, habitat civil et camp militaire.

Enfin, le dépotoir dans lequel l'ensemble a été mis au jour contient des objets très différents entre eux, proposant un arc chronologique cumulé allant du I^{er} au V^e s. apr. J.-C., avec une majorité d'artefacts datés entre le II^e et le IV^e s., une vaste période dans laquelle nous devons pour l'instant inscrire cette découverte lychnologique unique.

En conclusion, nos trois archétypes, cinq moules et plusieurs lampes issues de ceux-ci, permettent enfin de placer *Noviodunum* dans la catégorie des centres qui possédaient des manufactures de lampes. Reste à savoir si la lettre N, incisée sur l'extérieur du dernier moule (fig. 14) est à mettre en relation simplement avec un atelier ou, éventuellement, avec le nom lui-même de la ville, ce qui n'est pas à exclure si l'on tient compte du contexte socio-économique de la région dans cette période.

CATALOGUE¹⁹

1. (Fig. 1) Archétype complet, petites cassures sur toute sa surface, spécialement sur le côté gauche. Inv. nr. 49956 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,25 m.

Dimensions : l. max. = 8,90 cm ; D = 6,53 cm ;

Dm = 3,00 cm ; Db = 3,06/3,35 cm ; H = 3,47 cm.

Argile massive, lourde, de couleur brique rougeâtre (7,5YR6/4), avec de rares particules de calcaire et d'oxyde de fer et de nombreuses inclusions de mica.

Pièce à l'aspect général piriforme, au réservoir rond, de section tronconique, avec bec en prolongement. Médaillon rond et concave entouré d'une large épaule asymétrique. Base légèrement ovale. Travail négligé fait d'argile molle, cuit de façon incomplète.

2. (Fig. 2) Archétype fragmentaire: anse perdue, cassures sur le bec et le réservoir, cuisson secondaire partielle. Inv.nr. 50658 ; *Noviodunum* 2014, T.P.F., sondage 7, carré 8, Cpl. 10- pass.

Dimensions : l. max = 7,94 cm ; D = 6,40 cm ;

Dm = 3,50 cm ; Dtr = 1,32 cm ; Db = 3,48 cm ;

H = 3,20 cm.

Argile lourde, dense, de couleur marron clair (7,5YR6/3), avec de rares particules de calcaire et d'oxyde de fer et de nombreuses inclusions de mica.

Le réservoir est légèrement ovale, aux parois hautes, tandis que le bec est rond, entouré de deux protubérances latérales. Médaillon rond, plat, et enfoncé, marqué par une forte nervure et délimité de l'épaule par une incision. Le trou de remplissage est rond et large, tandis que la base est ronde et convexe.

Travail soigné mais cuit de façon incomplète.

3. (Fig. 3) Archétype complet, avec de petites cassures autour de la base ; Inv.nr. 50659 ; *Noviodunum* 2014, str. Libertății, nr. 38 – pass.

Dimensions : l. = 8,18 cm ; D = 5,43 cm ;

Dm = 3,59/3,85 cm ; Db = 3,12 cm ; H = 3,17/4,25 cm.

Argile compacte, lourde, de couleur rose (7,5YR7/4), luisante à la surface, avec de rares particules de calcaire et d'oxyde de fer et de nombreuses inclusions de mica.

Réservoir d'aspect piriforme, de section tronconique, avec bec entouré de deux protubérances ; le médaillon est rond, plat et enfoncé marqué par une forte nervure et délimité de l'épaule par une incision. Épaule étroite, droite ; l'anse, lamellaire, plus fine dans sa partie supérieure, se prolonge à l'arrière vers la base. Base ronde, plate, enfoncée, marquée d'une incision.

Travail soigné montrant des traces d'une cuisson secondaire.

Moules.

4. (Fig. 4) Moule fragmentaire : seule une partie de la valve supérieure est conservée, présentant des traces de cuisson secondaire ; Inv.nr. 49953 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 m.

Dimensions du moule : l. max. = 7,82 cm ;

L. max. = 6,68 cm ; H = 2,77 cm.

Dimensions de l'empreinte : l. max. = 6,36 cm ;

L. max. = 3,95 cm ; Dm = 3,05 cm.

Argile compacte, lourde, brune grisâtre (10R5/3), avec particules de calcaire et de mica dans la composition.

À l'extérieur, la forme est irrégulière, avec des parois épaisses (1,18/1,39 cm.) ; le négatif, réalisé avec soin, montre le rendu du médaillon, de l'anse et d'une protubérance latérale vers le bec. La forme et les dimensions de l'empreinte sont proches de celles des archétypes décrits ci-dessus (Fig. 2-3).

5. (Fig. 5) Lampe fragmentaire : seule une partie du réservoir et de l'anse sont préservées ; Inv.nr. 49964 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 m.

Dimensions : l. max. = 4,42 cm ; H = 3,03 cm.

Argile fine, de couleur brune (7,5YR5/6), engobe brun rougeâtre (2,5YR4/3), avec particules de calcaire et de mica dans la composition.

Le réservoir est rond, haut, aux parois verticales. Le médaillon, concave et rond, est entouré d'une nervure large et séparé de l'épaule, étroite, par une incision. Base ronde, légèrement concave. La forme et les dimensions de cet artefact sont proches de celles des archétypes nn. 2-3 ainsi que du moule n. 4

6. (Fig. 6) Lampe fragmentaire, dont il manque une partie de l'épaule et de la base. Fissures sur l'anse ; Inv. nr. 49961 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,20 m.

Dimensions : l. max. = 8,73 cm ; Dm = 3,23 cm ;

Db = 3,24 cm ; Dtr = 0,95 cm ; Dtm = 0,93/1,16 cm ; H = 2,64/3,92 cm.

Argile fine, de couleur brune (7,5YR4/3), engobe noire grisâtre (7,5YR4/1), avec particules de calcaire, sans traces d'utilisation.

Aspect général piriforme, de section bi-tronconique ; médaillon rond, plat, rotund, plat, entouré d'une nervure large, large trou de remplissage percé vers le bec ; épaule étroite, légèrement tombante ; anse lamellaire, verticale, s'étrécissant vers le sommet. Long bec en ogive, entouré de protubérances latérales. Base légèrement ovale, plate, entourée d'une nervure.

La lampe est une variante des archétypes nn. 2-3 et du moule n. 4.

7. (Fig. 7) Lampe fragmentaire, dont il manque le bec ; fissures dans partie supérieure de l'anse ; Inv.nr. 49962 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,20 m.

Dimensions : l. max. = 7,82 cm ; D = 5,46 cm ;

Dm = 3,27 cm ; Db = 3,07/3,33 cm ; Dtr = 0,86 cm ;

¹⁹ Dessin : C.Geambai, photographie : G.Dincu.

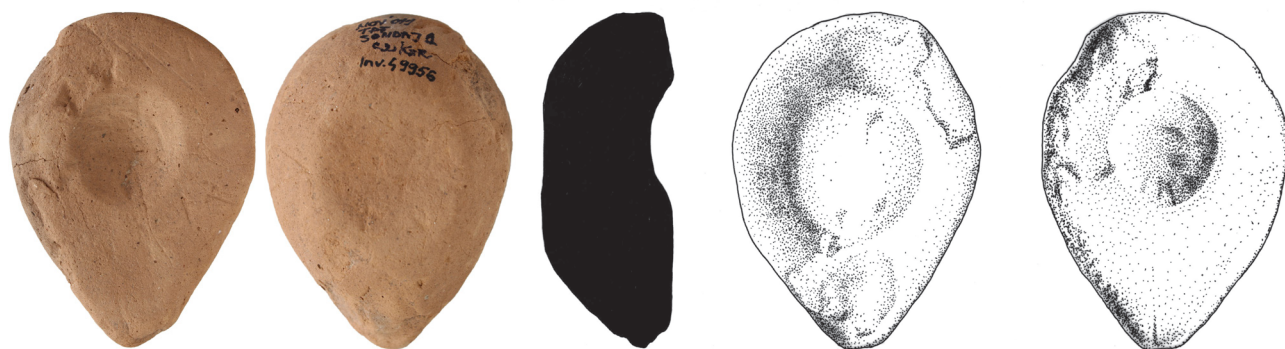


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

0 1 2 3 cm

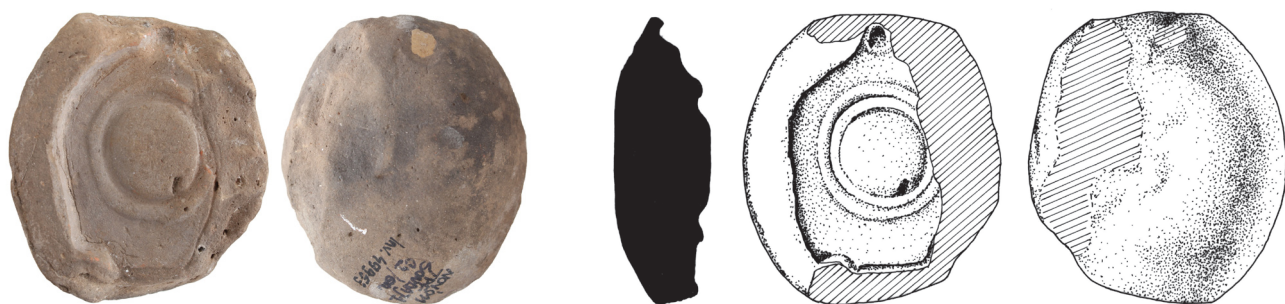


Fig. 4

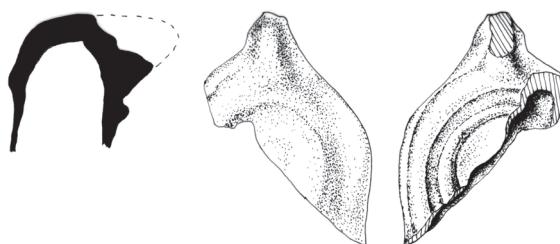


Fig. 5

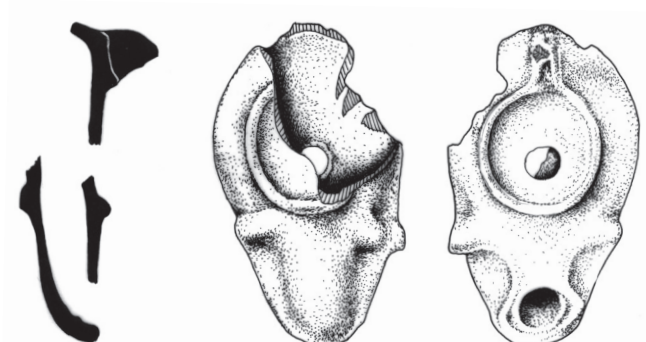


Fig. 6

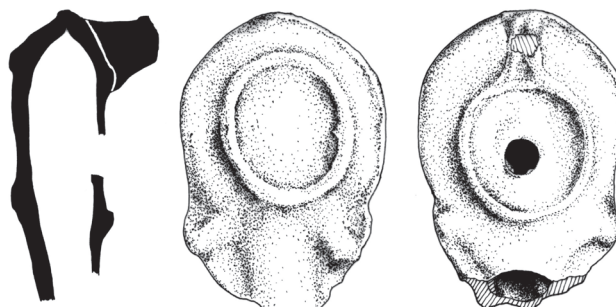


Fig. 7

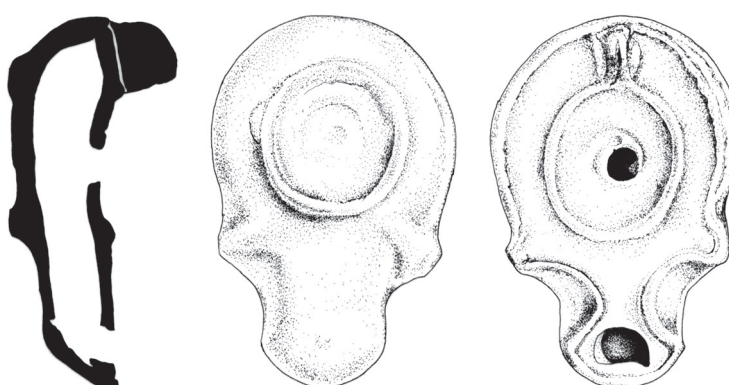
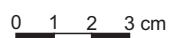


Fig. 8

H = 2,85/3,84 cm.

Argile fine, rougeâtre (2,5YR6/6), engobe noire grisâtre (7,5YR4/1), mal adhérente. Quelques rares particules de calcaire, sans traces d'utilisation.

Description identique à celle de l'exemplaire n. 6, variante des archétypes nn. 2-3 et du moule n. 4.

8. (Fig. 8) Lampe complète ; traces partielles de cuisson secondaire ; Inv.nr. 49960 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 m.

Dimensions ; l = 9,95 cm ; D = 6,63 cm ;

Dm = 3,47/3,67 cm ; Db = 3,21/3,49 cm ; Dtr = 0,82 cm ; Dtm = 0,86/1,31 cm ; H = 2,96/4,27 cm.

Argile fine, de couleur brune rougeâtre (2,5YR5/4), engobe noire (10YR4/1), appliquée partiellement, rares particules de calcaire et de mica ; modelage négligent, déformé par la cuisson : exemplaire déséquilibré et sans traces d'utilisation.

Epaule plate, aux rebords contournés par une nervure qui comprend les protubérances latérales et le sommet du bec ; variante des archétypes nn. 2-3 et du moule n. 4.

9. (Fig. 9) Moule fragmentaire. La valve supérieure est conservée, avec des cassures mineures à l'intérieur ; Inv. nr. 49952 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 m.

Dimensions du moule : l = 9,80 cm ; D = 7,95 cm ; H = 3,28 cm.

Dimensions du négatif : l = 8,54 cm ; D = 6,63 cm ;

Dm = 2,42 cm ; Dtm = 1,15 cm ; Anse = 1,92 cm

Argile fine, jaunâtre (10YR6/4), avec beaucoup de particules de mica et de calcaire ; fines fissures à l'intérieur. L'extérieur, en forme de calotte, montre un finissage négligé, des parois épaisses (1,09 cm), plus hautes vers l'anse, ainsi que trois crêtes asymétriques vers le bec et quatre sur la partie dorsale, ajoutées pour marquer l'ajustement avec la valve inférieure ; l'empreinte est réalisée avec soin, avec une anse, un médaillon, et un trou de mèche bien aux contours bien définis.

10. (Fig. 10, 11) Lampe complète, légères cassures dans la partie supérieure de l'anse et du bec ; Inv. nr. 49958 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,35 m.

Dimensions : l. max. = 7,93 cm ; D = 6,07 cm ;

Dm = 2,16 cm ; Db = 3,34 cm ; Dtr = 0,76 cm ;

Dtm = 0,94 ; H = 2,79/3,75 cm.

Argile fine, jaunâtre (7,5YR6/6), engobe jaune rougeâtre (5YR6/8), peu adhérente, avec beaucoup de particules de mica et de rares particules de calcaire ; sans traces d'utilisation.

Le corps est ovoïde, avec une épaule étroite et droite, un médaillon concave, qui descend en deux étapes vers le trou de remplissage, central. Anse lamellaire, aiguës dans sa partie supérieure ; trou de mèche rond, débordant partiellement sur le rebord ; base ronde, légèrement concave.

Cet exemplaire est issu du moule nr. 9, et a été découvert à côté de ce dernier.

11. (Fig. 12) Moule fragmentaire. On en conserve une partie de la valve inférieure, qui montre de petites traces de cuisson secondaire ; Inv. nr. 49955 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 m.

Dimensions du moule : l. max. = 12,94 cm ;

L. max. = 6,12 cm ; H = 2,87 cm.

Dimensions du négatif : l. max. = 10,62 cm ;

L. max. = 5,40 cm ; H = 1,27 cm.

Argile semi-fine, brune rougeâtre (5YR6/4), avec beaucoup de particules de mica et de rares particules de calcaire et d'oxyde de fer, utilisées comme dégraissants ; cuisson incomplète.

Moule de grandes dimensions, à la forme ovoïde. Le finissage de l'extérieur est négligé, les parois sont épaisses (0,87/1,29/1,73 cm) ; il porte en son centre une incision en X pour marquer la position. L'empreinte est réalisée avec attention.

12. (Fig. 13) Moule fragmentaire. On en conserve une partie de la valve supérieure ; Inv. nr. 49954 ; *Noviodunum* 2011, T.P.F., sondage 1, - 0,30 - 0,40 m.

Dimensions du moule : l. max. = 5,15 cm ;

L = 9,63 cm ; H = 2,32 cm.

Dimensions du négatif : l. max. = 4,63 cm ;

L = 7,76 cm ; Dtr = 1,47 cm ; H = 1,75 cm.

Argile semi-fine, brune rougeâtre (5YR6/4), avec beaucoup de particules de mica et de rares particules de calcaire ; cuisson incomplète.

Moule de grandes dimensions, à la forme ovoïde (?), aux parois épaisses (1,09/1,30/1,44 cm) ; le fragment conserve en négatif le trou de mèche et un segment de la nervure qui délimitait le médaillon.

13. (Fig. 14) Moule complet ; on en conserve la valve inférieure ; Inv. Nr.50660 ; *Noviodunum* 2014, T.P.F., Sondage 4, Carrés 4-6, - 0,40 - -0,50 m.

Dimensions du moule : l = 8,09 cm ; D = 6,59 cm ;

H = 2,69 cm.

Dimensions du négatif : l = 6,74 cm ; D = 5,46 cm ;

H = 2,17 cm.

Argile fine, brun clair (7,5YR6/4), avec beaucoup de particules de mica et de rares particules de calcaire.

Moule pour la confection de lampes miniature. Son extérieur est en forme de calotte, asymétrique, au finissage négligé et les parois épaisses (0,55/0,94/1,26 cm) ; il est marqué de deux incisions sur le bec et le diamètre maximal et d'un X vers l'anse, pour permettre l'ajustement exact de la valve supérieure. Sur le côté droit, lettre N incisée ; le négatif a un finissage soigné, symétrique et équilibré, destiné à fabriquer des lampes au réservoir rond, de section tronconique, au bec court et rond et à la base légèrement concave.



Fig. 9

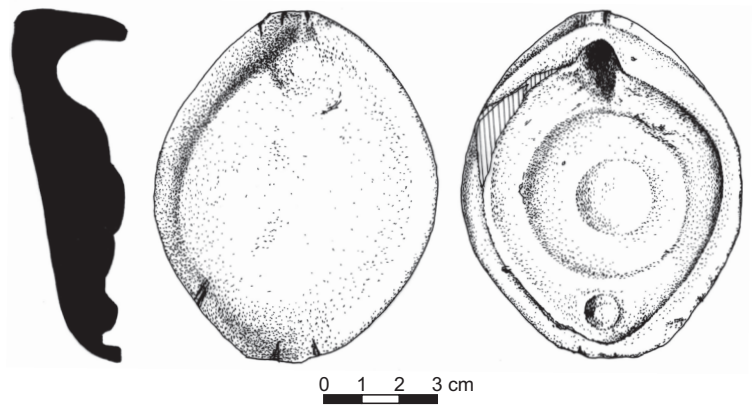


Fig. 10

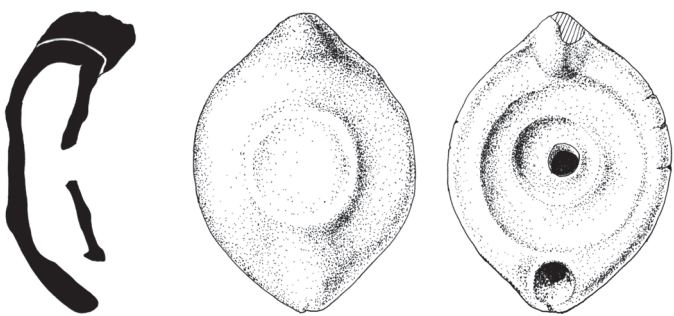


Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

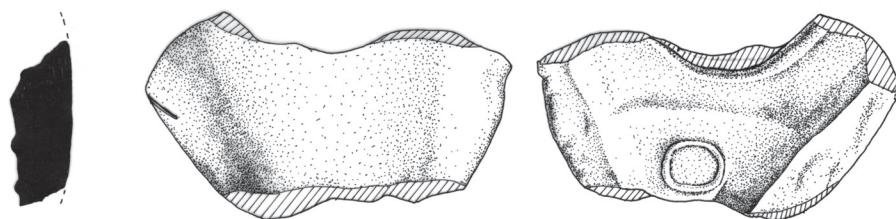
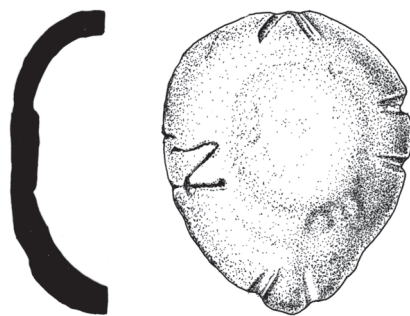


Fig. 14



Abréviations du catalogue

T.P.F. = Terrain de la Police des Frontières ; C = carré

l = longueur ; l. max = longueur conservée ;

L. = largeur ; L. max = largeur conservée ;

H = hauteur.

D = diamètre ; Dm = diamètre du médaillon;

Db = diamètre de la base ; Dtr = diamètre du trou de remplissage ; Dof = diamètre du trou de mèche.

BIBLIOGRAPHIE

- Aricescu 1977** : A. Aricescu, *Armata în Dobrogea romană*, Bucurest, editura Militara, 1977, 312 p.
- Baluta 2001** : C. Baluta, Archetype for a bivalvular mould of a bilychnis lamp, found at Apulum (Dacia), *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 37, 2001, 191-192.
- Barnea 1991** : A. Barnea, Municipium Noviodunum, *Peuce* 10, 1991, 81-84.
- Barnea, Barnea 1991** : I. Barnea, A. Barnea, Săpăturile de salvare de la Noviodunum, *Peuce* 9, 1984, 97-105.
- Baumann 2009** : V.H. Baumann, Lucernele de la Noviodunum, *Peuce*, S.N. 7, 2009, 217-310.
- Baumann 2010** : V.H. Baumann, *Noviodunum. Santier arheologic 1995-2009*, Tulcea, 2010, 241 p.
- Bernard 1989** : B. Bernard, A propos d'un sub-archétype de lampe romaine, *Echos du Monde Classique* 8, 1989, 241-249
- Doruțiu-Boilă 1980** : E. Doruțiu-Boilă, *Inscripțiile din Scythia Minor*, vol. V, Bucurest 1980, 351 p.
- Fremersdorf 1922** : F. Fremersdorf, *Römische Bildlampen*, Bonn/Leipzig, Kurt Schroeder, 1922, 188 p.
- Froehner 1876** : W. Froehner, *Terres cuites d'Asie Mineure de la Collection Julien Gréau*, Paris, H. Hoffmann, 1876, 152 p.
- Heres 1972** : G. Heres, *Die römischen Bildlampen der Berliner Antiken-Sammlung* (Schriften zur Geschichte und Kultur der Antike. Akademie der Wissenschaften der DDR, 3), Berlin, Akademie-Verlag, 1972, 112 p.
- Howland 1958** : R.H. Howland, *Greek lamps and their survivals*, Princeton, American School of Classical Studies at Athens, (The Athenian Agora 4), 1958, 252 p.
- Mănucu-Adameșteanu 2001** : G. Mănucu-Adameșteanu, *Istoria Dobrogei în perioada 969 – 1204. Contribuții arheologice și numismatice*, Bucurest, 2001, 500 p.
- Popescu 1993** : A. Popescu, Monede romane târzii (sf. Sec. III – sf. Sec. V e.n.) descoperite Noviodunum (Isaccea, jud. Tulcea), *Studii și Cercetări de Numismatică*, X, 1993, 47-66.
- Saria 1935** : B. Saria, Positivmodelle römischer Öllampen aus Poetovio, *Germania* 19, 1935, 27-32.
- Simion, 1984** : G. Simion, Descoperiri noi în necropola de la Noviodunum, *Peuce* 9, 1984, 75-93.
- Simion 1994-1995** : G. Simion, *Ensemble funéraire de la nécropole tumulaire de Noviodunum (Isaccea) avec une expertise de S. Apostolescu, A. Scarlat et V. Zoran*, Dacia, Isaccea, (Nouvelle Série, 38-39), 1994-5, 121-149.
- Szentlélek 1969** : T. Szentlélek, Ancient lamps, *Monumenta antiquitatis*, 1, Budapest, 1969, 158 p.
- Topoleanu 1984** : F. Topoleanu, Noi descoperiri arheologice la Isaccea (I), *Peuce* 9, 1984, 187-205.
- Topoleanu 1991** : F. Topoleanu, O nouă atestare epigrafică a prezenței flotei romane în nordul Dobrogei, *Peuce* 10, 1991, 97-100.
- Topoleanu, Gamureac, Stănică 2014** : F. Topoleanu, E. Gamureac, A. Stănică, Preliminary Considerations on Roman pottery from a rescue excavation at Noviodunum, *Peuce* S.N. 12, 2014, 115-146
- Zsidi 2003** : P. Zsidi, North Italian influences on the oil-lamp products of early Aquincum potters, *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 38, 2003, 201-208.
- Zsidi 2009** : P. Zsidi, Nicht alltägliches Lampenmodell-Negativ aus Aquincum, in: Sz. Biro (ed.), *Ex officina... Studia in honorem Dénes Gabler*, Győr, Mursella Régészeti Egyesület, 2009, 599-609.